

LES EXPRESSIONS DE CRISES

Oumou Modibo Sangaré

Doctorante à l'Institut Pédagogique Universitaire-Bamako

oumoudz@yahoo.fr

Résumé :

La synthèse de la thèse sur “ Les Expressions de Crises dans La Condition humaine d'André Malraux et dans Le Sang des masques de Seydou Badian” nous aide à faire la recherche et l'analyse dans les domaines littéraire, sociologique, ethnologique, anthropologique et linguistique. Le sujet traite des thèmes relatifs à la vie et aux conditions d'évolution de l'homme dans son environnement social. Le recours à la technique de recherche documentée sur terrain et d'analyse des théoriciens permet d'aboutir à la comparaison des romans La Condition humaine et Le Sang des masques. Ces deux auteurs du XX et XXI, ne sont ni de la même génération, ni d'une même société, mais ont en partage la même langue. L'analyse comparative de leurs textes narratifs nous situe dans un cadre méthodologique, théorique et conceptuel, pour repérer le contexte de crises et connaître l'existence d'un fossé dans les rapports entre les hommes et la société.

Mots clés : Crises, Identités, Valeurs, Humains, Art.

Abstract :

The synthesis of the thesis on “The Expressions of Crises in The Human Condition of André Malraux and in The Blood of the Masks of Seydou Badian” helps us to carry out research and analysis in the literary, sociological, ethnological, anthropological and linguistic. The subject deals with themes relating to life and the conditions of evolution of man in his social environment. The use of the technique of documented field research and analysis of theorists makes it possible to compare the novels The Human Condition and The Blood of Masks. These two authors from the 20th and 21st are neither from the same generation nor from the same society, but share the same language. The comparative analysis of their narrative texts places us in a methodological, theoretical and conceptual framework, to identify the context of crises and know the existence of a gap in the relationships between men and society.

Keywords : *Crises, Identities, Values, Humans, Art.*

Introduction

La recherche et l'analyse des expressions de crises dans les romans *La Condition humaine* d'André Malraux et dans *Le Sang des masques* de Seydou Badian nous mène à décrire les expressions de crises dans un cadre méthodologique, théorique et conceptuel. La démarche effectuée permet de repérer le contexte de crises socio-politiques et économiques et l'existence d'un fossé dans le fonctionnement des sociétés et dans les rapports entre l'homme et sa société. Certes, les conséquences des deux guerres mondiales ont été l'origine des mutations sociales qui ont secoué le monde par la prolifération des crises socio politiques, culturelles. Ces différents bouleversements ont suscité un droit de regard des sociologues, philosophes, chercheurs et autres critiques littéraires qui ont dénoncé les maux de la société et la situation de l'homme. Les producteurs d'œuvres littéraires vont renforcer leur source d'inspiration en mettant en valeur la peinture sociale dans des genres comme : les nouvelles, les essais, les romans pour montrer certaines réalités de la société.

En France, la thématique de l'histoire littéraire, depuis le 17^{ème} siècle a intégré la peinture sociale. Au 19^{ème} siècle, des auteurs comme Balzac, Flaubert, Zola s'inspirent des faits sociaux pour magnifier leur écriture romanesque. Le 21^{ème} siècle voit la naissance des idéologies consécutives aux bouleversements que connaîtront les sociétés européennes suite aux effets des deux guerres (1914-1918 et 1939-1945). Les écrivains de l'époque : Jean Paul Sartre, Albert Camus et surtout André Malraux, tout en fustigeant les tares, s'évertueront à proposer dans leurs productions romanesques des modèles de sociétés.

En Afrique les causes des mutations sociales sont multiples, elles sont dues à la conquête coloniale et à la participation

africaine aux deux guerres mondiales, à la lutte pour l'émancipation et l'indépendance des peuples colonisés. Les écrivains africains, francophones et anglophones, qui se sont inscrits dans la logique des productions littéraires dans les langues européennes vont dénoncer les maux de leurs sociétés. Des écrivains à l'instar de Seydou Badian, Amadou Kourouma, Cheickh Amidou Kane, Amadou Hampâté Ba vont intégrer les langues africaines, les us et coutumes dans leurs écrits. Les écrivains André Malraux et Seydou Badian ont également consacré l'essentiel de leurs productions romanesques à la peinture sociale, à la production des reflets de sociétés dans lesquelles ils vivent, c'est dans ce contexte que nous avons formulé et inscrit dans notre corpus : *L'Expression des crises sociales dans les romans " La Condition humaine d'André Malraux et Le Sang des masques de Seydou Badian . "* Ces romans sont dans la logique de nous aider à ressortir les expressions de crises à partir de la recherche documentée sur terrain et l'analyse sur le temps de l'histoire et de la narration. Il faut noter qu'en Europe, entre les 20ème et 21ème siècles l'essor industriel finit par déstabiliser des sociétés, les conséquences désastreuses des deux guerres mondiales, ont accéléré la naissance des idéologies, des classes. Le monde européen connaît, ainsi de profondes mutations avec des crises sociales. Les signes de crises sont perceptibles dans les productions littéraires de l'époque, celles-ci expriment de fortes contestations, dénonçant ainsi les maux qui minent l'environnement humain. La quête identitaire a été l'une des préoccupations de certains écrivains romanciers français de l'époque de fin de la première et l'autre moitié du 20ème siècle, c'est ainsi que des auteurs ont proposé des idéaux humanitaires. En Afrique, les conséquences des deux guerres mondiales, le mauvais choix de certains leaders politiques a déstabilisé le rapport entre gouvernants et gouvernés dans la société. Un

nouveau type d'homme apparaît et la culture africaine est touchée par les mutations sociales.

André Malraux, écrivain français, témoin et acteur engagé des révolutions du XXe siècle : aventurier, chef de guerre, homme politique, artiste, cinéaste et philosophe de l'art. Dans le tourment des affres de la deuxième guerre mondiale, il s'engage dans une lutte pour l'amélioration de la condition sociale des hommes de son époque. Le titre de son œuvre *La Condition humaine* atteste qu'il accorde une importance particulière à la dignité et à l'honneur des hommes. La forte présence de l'expression métaphorique des crises sociales dans son œuvre marque l'orientation stylistique du roman.

Seydou Badian, lui est un écrivain charismatique, nationaliste et humaniste, il se révèle par l'expression de sa vision du monde et le rapport qu'il établit entre l'homme et la société. En 1965, il obtient le Grand Prix littéraire d'Afrique Noire avec son essai *Les Dirigeants africains face à leur peuple*. L'écrivain est doué d'un sens particulier et d'une singulière volonté de raconter les crises sociales, ce qui ne laisse aucun lecteur indifférent. Dans ses propos, il met l'homme au centre des valeurs positives traditionnelles ou modernes.

La problématique présente dans les deux romans cités touche les crises externes et internes qui ont secouées une partie de l'Asie et l'Afrique au XXème XIXème siècles et qui ont émis un véritable « fossé » dans le rapport entre gouvernants et gouvernés. Elles sont le reflet d'un dysfonctionnement du système socio –politique, et culturel, des points de rupture qui se manifestent dans les textes narratifs à travers les expressions des crises sociales. Comment ces deux romans contribuent-ils à l'expression des crises sociales ? Quelle sera la portée socio-politique et humanitaire dans les deux productions romanesques ? Il s'agira pour le lecteur de poser la problématique sur Comment comprendre le sens de la vie de l'homme jusqu'à la mort ? Dans quelle mesure, nous pouvons faire une comparaison

idéologique, thématique et stylistique des deux romans ? Pour l'atteinte de ces objectifs nous allons inventorier, analyser les spécificités thématiques et stylistiques de la notion de crises sociales, les particularités expressives de la notion de crises dans les deux œuvres retenues. Ensuite nous allons comparer les spécificités thématiques et stylistiques des deux romans pour faire ressortir le cadre social dans les deux romans et comparer l'idéologie des deux auteurs et leurs époques afin d'élargir leur concept à d'autres auteurs de leur époque. Les expressions de crises expriment de fortes contestations, dénonçant du coup les maux qui minent l'environnement humain. Ces hypothèses nous orientent sur la dimension esthétique, la pertinence thématique, la richesse stylistique des deux romans, sur les techniques descriptives, les comparaisons thématiques et stylistiques. La première partie nous permet d'exposer la méthodologie, la théorie et l'analyse des concepts phares de notre thème. Ensuite la deuxième partie sera réservée à l'analyse formelle et structurale des deux œuvres. Enfin, quant à la troisième et dernière partie traitera la comparaison des notions de crises dans les deux romans.

1.Cadre méthodologique, théorique et conceptuel

Il est axé sur les principales approches épistémologiques et théoriques, avec une première partie qui comprend trois chapitres. Dans le premier chapitre, le travail consiste à mettre en œuvre la méthode utilisée, Ce cadre précis est celui du roman, nous aurons besoin des outils des textes narratifs, et la recherche des expressions de crises sur le terrain. Ensuite, dans le deuxième chapitre, il s'agira de passer en revue la littérature relative à notre thème, répertoire documentaire fondé sur un certain nombre d'ouvrages généraux et de productions scientifiques ayant abordé les thématiques auxquelles nous nous

intéressons. Enfin, le troisième chapitre est consacré à la définition et clarification des concepts liés à notre étude.

1.1. L'approche thématique

Les thèmes abordés par les auteurs dans leurs œuvres littéraires ont un rapprochement avec la réalité de l'histoire, le vécu de certains hommes, les mouvements et les actions des personnages dans les romans témoignent cette volonté d'explorer des sujets relatifs à la société, à la politique, à l'histoire et surtout à l'humanisme. Dans les deux romans *La Condition humaine* et *Le Sang des masques*, ces concepts sont perceptibles, et sont en rapport avec les crises causées par la conquête coloniale. L'approche thématique est perceptible à travers l'image de "désespoir", de "révolte", de "sacrifice", de "échec" et de "mort" face au destin. Les thèmes sont relatifs aux actions posées par les personnages des deux romans. La mort englutit dans *Le Sang des masques* le véritable héros qui avait bafoué les principes et comportement de la société traditionnelle. Banjti a été un des vecteurs de l'ouverture de sa tradition vers la culture étrangère. Son sacrifice et sa mort est un signe de renouvellement de la structure avec les acquis positifs de la tradition et de la modernité. Dans *Le Sang des masques*, nous avons l'éloge funèbre prononcé par Gnanankoro devant le cadavre de Banjti, c'est un propos révoltant et hypocrite.

1.2. L'approche sociologique et sociocritique

Les théories sociologiques proviennent des sciences sociales telles que la sociologie, l'Anthropologie, à la limite de la psychanalyse, elles sont par excellence des explications sur les comportements sociaux, et s'opposent à deux points de vue :

Celui du structuralisme d'Émile Durkheim et celui défini par l'action individuelle défini par Max Weber. Dans cette trajectoire l'approche de la sociocritique se dégage de la socialité de textes. Claude Duchet définit que "*Le but de la*

sociocritique est de montrer que la socialité et l'historicité des textes littéraires dépendant du travail de "mise en texte" ", le structuralisme génétique, Lucien Goldmann s'inscrit dans le prolongement du structuralisme de Jean Piaget dans Le Dieu caché, (Goldman L.,1959,). Goldmann entendait allier l'étude des contenus à celle des formes, combinaison qu'il considérait préalable à la compréhension des aspects culturels. Fortement influencé par le marxisme, et les travaux de George Lukács ; il a été un humaniste opposé à tout dogmatisme. Goldmann a cherché à unifier les approches sociologiques et littéraires en proposant une nouvelle méthode.

En Afrique, la tradition, à travers les us et coutumes avaient émis ses théories pour le fonctionnement de la société. Chaque société africaine traditionnelle était règlementée par des lois et éthiques du pays. Les hommes considérés comme les plus anciens avaient en charge la préservation de la tradition. Pour consolider notre travail de recherche, nous nous sommes appuyés sur la revue de la littérature. En somme, il s'agit d'ouvrages généraux et des articles que nous avons eu à lire, à consulter et qui ont abordé les parties ou les notions clés de notre corpus et de notre question de recherche.

Dans la revue de la littérature, les articles scientifiques sont des travaux publiés par les chercheurs. Cela nous a permis de partager nos idées, nos travaux et résultats avec les collègues dans leur domaine spécifique. Ces travaux universitaires sont des rapports de recherche qui se divisent en sections suivantes : Introduction, Méthodologie, Résultats, Discussion, Conclusion, Bibliographie. Nous avons pu nous appuyer sur les mémoires et thèses qui sont des documents qui exposent notre opinion sur un sujet donné pour arriver à une recommandation ou une conclusion. La Thèse et mémoire ainsi formulé comportent l'"exposé universitaire". Notre thèse est un exposé rédigé au doctorat (troisième cycle universitaire) et un mémoire est un exposé rédigé à la maîtrise.

Ainsi dans notre travail se focalise d'abord sur un rappel Historique et sur les généralités du roman français, qui par excellence s'ouvre au monde moderne, il est un instrument de propagation des idées, de même pour les écrits philosophiques, historiques et sociologiques. Les romanciers de cette période ont travaillé sur une nouvelle esthétique, qui élabore différentes formes d'écriture narrative, et de typologie romanesque.

La fin du XVIIIème siècle, qui marque l'éclatement du genre philosophique est descriptible, à travers des désorganisations sociales. La révolution va bouleverser les mentalités et provoque la transformation de la création littéraire. Le XIXème siècle représente le grand siècle du roman. C'est durant cette période que l'importance du roman connue des progrès. Cette emprise du roman sera marquée par la tendance de grands écrivains comme Balzac et Zola. La diversité des tendances apparaît avec la montée du Réalisme avec Victor Hugo, Balzac avec *Le père Goriot*, Flaubert avec *Madame Bovary* et même Zola avec *Germinal* tentent d'insuffler au roman une dimension épique avec l'éducation au sommet des valeurs culturelles. Ainsi la matière sociale du roman s'ouvre à toutes les couches de la population, c'est par le roman que le peuple, au XIXème siècle, fait son entrée dans l'univers littéraire. Le cadre social est utilisé dans la structure romanesque pour démontrer les comportements des hommes et les difficultés rencontrées. Ensuite le rappel historique et les Généralités du Roman Africain avec la langue française introduite avec la colonisation permet aux premières œuvres des africains d'être publiées. En 1921, le prix Goncourt couronne *Batouala* de René Maran. Les œuvres qui paraissent avant la Seconde Guerre mondiale sont des romans de mœurs d'Ousmane Socé, des romans historiques de Paul Hazoumé, de Félix Couchoro.

Le roman est structuré par des textes narratifs, écrits en prose qui raconte une histoire généralement fictive, inspirée de la réalité. Il est le plus souvent un récit d'aventures, il décrit des

personnages, peint des mœurs pose les bases d'une intrigue sociale, politique et culturelle. La méthodologie du roman dépeint les crises sociétales pour montrer la grandeur de l'Homme face au Destin, la volonté de lutter contre un sort grâce à la présence de rythmes dans une écriture dialoguée, où l'utopie crée le lien entre l'angoissante et l'absurdité. Le genre narratif va regrouper les romans, les nouvelles et les contes, des textes réels à caractères fictifs racontant une histoire grâce à un narrateur, créant ainsi une narration. Puis le genre théâtral, longtemps considéré comme un art scénique

1.3. Portée socio-politique

La Condition humaine : C'est un roman qui dresse le tableau de la Chine, précisément la révolution chinoise, les conséquences de l'événement le plus important du début du siècle : la révolution russe et la prise du pouvoir par les communistes. Dans le roman Katow est le communiste russe qui fait le lien entre les deux événements. Le communisme est opposé au capitalisme de Ferral, lui-même opposé au capitalisme des banquiers et du gouvernement. Donc, dans les deux camps, s'opposent par la volonté et la fatalité.

Le roman a une dimension philosophique, il donne à réfléchir sur le sens de la vie et l'existence humaine, il est classé comme un roman engagé pour la cause des opprimés lors à la révolution communiste en Chine au début du XXème siècle. Il a une portée socio politique dans la mesure où l'auteur relate le parcours d'un groupe de révolutionnaires communistes qui préparent un soulèvement contre le Général Chang Kai Shek et ses nouveaux alliés dans la ville de Shanghai. L'auteur s'inspire de la réalité historique, un 21 mars 1927, date véridique, puisqu'elle fait partie de l'histoire de la Chine, même si l'histoire est relatée par l'auteur différemment. *La Condition humaine* est liée à certains événements du temps historique et à des situations qui

composent l'existence humaine, de la naissance, à la croissance, au conflit, puis à la mortalité.

Le Sang des masques : L'auteur évoque dans ce roman, les grands évènements qui se sont manifestés dans son pays et dans sa vie, des moments significatifs qui représentent un ancrage historique. Certes La période de l'après indépendance a été douloureuse avec le mauvais choix de certains leaders politiques, les conséquences de la pénétration ont apporté des mutations sociales. Des crises apparaissent également autour des valeurs traditionnelles et modernes, le sentiment nationalisme et patriotisme surplombent l'attachement à la mère patrie. *Le Sang des masques* et *Les Dirigeants africains face à leurs peuples* (Grand prix littéraire d'Afrique noire), sont des œuvres qui dénoncent l'attitude des chefs considérés comme des marionnettes à la solde des colonisateurs. Dans *Le Sang des masques*, cela est explicite dans l'énoncé " *Kotou présent ou annoncé, chacun se sentait pieds et poings liés, à la merci des maîtres : Nango et le Blanc* " (Badian, 1976, p.127). Ces chefs menaient une forme de suprématie sur le peuple qui à son tour est obligé d'obtempérer aux ordres venus de l'étranger. Le peuple est assujetti, ses biens sont détournés.

L'approche analytique des deux œuvres littéraires se focalise sur la méthode d'analyse basée sur la structure romanesque, qui par excellence, dénote une œuvre fictive en prose qui raconte un récit centré sur l'histoire des personnages engagés dans plusieurs actions. Les deux romans choisis *La Condition humaine* et *Le Sang des masques* sont au centre de l'analyse de notre projet doctoral, dans cette perspective notre étude sera sur la portée historique et sociale, sur la fiction racontée, contenant une intrigue, des événements et des personnages. Les narrateurs des deux romans dépeignent les sentiments des personnages, les mœurs, les caractères, les passions de l'être humain et le fonctionnement de la société. Les deux œuvres romanesques donnent le reflet de l'imaginaire, et permettent de connaître la

vision de l'homme sur le monde pour l'amener à s'interroger sur les préoccupations de son temps, sur le passé, le présent et le futur ou sur la nature humaine. Le roman évoque le comportement des personnages dans le temps historique, dans la mesure où il restitue des événements qui se sont produits dans le passé et dans la vie d'un homme (roman autobiographique), ou l'histoire d'un peuple, d'une nation (roman historique), le narrateur devient un témoin actif, un historien ou un juge du temps. Le roman englobe la connaissance historique, sociale, politique, culturelle. Le futur est la somme du passé et du présent évoquée dans l'univers du roman. Toutes les actions du roman se déroulent dans un milieu spatio-temporel imaginé. Dans les deux romans *La Condition humaine* et *Le Sang des masques*, la méthode utilisée par les deux auteurs est différente. André Malraux s'inspire de la réalité socio historique de la révolution de Shanghai, il s'appuie sur les expressions tragiques qui sont la source d'effet dramatique chez l'homme, la guerre est un recours politique pour résoudre les problèmes les plus compliqués et permet de reconsidérer la condition humaine. Des auteurs comme lui se sont intéressés à la guerre, Maurice Genevoix a écrit dans son œuvre *Ceux de 14*, des témoignages les plus importants sur la première guerre mondiale. Ernest Hemingway, publie en 1940 pendant la guerre d'Espagne *Pour qui sonne le glas* (*For Whom the Bell Tolls*, 1940), puis *L'adieu aux armes* (*A Farewell to Arms*, publié en 1929), à laquelle il a assisté. John Steinbeck, un auteur qui a décrit la misère des ouvriers agricoles dans *Tortilla Flat* (1935), recueil de nouvelles sur les «paisanos» de Monterey, il a également écrit *Il était une fois une guerre* (*Once There Was a War*) publié en 1958, un recueil d'articles. Ces écrits sont des témoignages de faits réels. Vassili Grossman a écrit *Années de guerre* où on peut déceler la rupture et la continuité entre ces textes et les romans à venir. Il est un monument de la mémoire russe, Svetlana Alexievitch auteure de *La guerre n'a pas un visage de femme*, prix Nobel de la

littérature en 2015, Edna O'Brien, auteure de *Tu ne tueras point, Girl*, ces grands écrivains ont été les témoins des guerres de leur temps. Malraux manipule à sa manière en désorganisant le vocabulaire, le ton, la syntaxe, les paroles des personnages. Il faut rappeler que le roman de Guerre a connu un grand essor après la Première guerre mondiale entre 1919 et 1930. De nombreux intellectuels qui participent à cette guerre ont senti le besoin de témoigner leur expérience, leur vécu. C'est un genre qui permet à Malraux de reconsidérer son style d'écriture et ses structures narratives en lien avec la transcription de la réalité. L'ouvrier aura alors un vocabulaire relevant de l'argot, tandis que le bourgeois usera de phrases soutenues, ayant un vocabulaire plus riche, ce qui accentuera l'effet d'authenticité et de réalisme. Le style d'écriture peu travaillé, montre le chaos de la guerre, comme les phrases courtes avec des abrégés qui traduisent la rapidité ou la fuite. "Ils ont raison", "les ouvriers ont raison", "c'est du F'tur", "Au d'but de la révolution", "rév'lution" (Malraux A, 1946, p.127) Contrairement à cela Seydou Badian dénonce un dysfonctionnement dans la société traditionnelle, où les rituels ont été touchés lors de cette pénétration coloniale. De nouveaux comportements apparaissent et bouleversent les règles mises en place par la société traditionnelle.

Le schéma narratif des romans cités, quelque fois différent, met en contraste la pensée des deux romanciers à travers la présence des termes agressifs, de violence à l'encontre de ceux qui sont à l'origine de la turbulence dans les deux sociétés.

2. Les crises socio-historiques, littéraires et politiques

En Europe, l'on constate la montée du Nazisme, quand Hitler prit le pouvoir le 30 janvier 1933. En Allemagne entre 1920 et 1933, cette doctrine tire son origine de la défaite subie par le pays lors de la première guerre mondiale entre 1914 et 1918. Les

conséquences de cette défaite ont ruiné le pays, et les Allemands ont eu du mal à accepter la situation.

En Afrique, les crises sont marquées par les conséquences de la colonisation, qui ont apporté un regain de bouleversements dans les structures mises en place par les chefs traditionnels. Le rapport entre les gouvernés et gouvernants devient conflictuel, de nombreuses crises découlèrent, les signes désespérants ont été dénoncés par Seydou Badian dans *Le Sang des Masques*, où l'auteur s'insurge contre l'acculturation de certains qu'il considère comme des “ commis vêtus comme les maîtres du monde, causant dans leur langue, crachant et se mouchant comme eux dans des étoffes. Qu'avait-il de commun avec ceux dont les doigts étaient si précieux qu'ils évitaient de les tremper dans la nourriture. Et ces femmes sanglées telles des libellules, les visages comme un bout d'aurore, cils, sourcils faits et refaits à la manière des êtres de cire, les cheveux étirés en crin de cheval...” (Badian S. 1976, p.94)

2.1. Crises individuelles et crises collectives

Les concepts de crises individuelles et crises collectives, qui se dégagent à partir des crises socio-politiques, culturelles et politiques ont permis l'éveil des consciences collectives des chinois, des maliens. Dans *La Condition humaine* : La Révolution ne saurait résoudre tous les problèmes socio-économiques. C'est une réponse au destin, elle donne un sens à la vie tant individuelle que collective, par ailleurs, elle se fixe le but d'établir et de garantir la dignité à tous les hommes, précisément ceux qui en sont privés.

Dans *Le Sang des masques* : L'identité est un refuge qui sécurise contre les désordres sociaux et les insécurités de la vie. C'est par l'identité culturelle que se reconnaît une communauté humaine (sociale, politique, régionale, nationale, ethnique, religieuse...), ce sont des termes de valeurs humaines, de pensées et d'engagement de l'homme, de sa langue et de sa vie, des

pratiques, des traditions, des croyances, du vécu et de la mémoire historique. La culture étrangère a fortement touchée et fragilisée la culture traditionnelle africaine, dans *L'Aventure ambiguë* de Cheickh Hamidou Kane, le seul personnage qui se hissait contre l'intrusion de nouvelles attitudes et comportements est la Grande Royale, devenue la protectrice de Samba Diallo " Il avait souvent vu la Grande Royale se dresser, seule, contre l'ensemble des hommes de la famille Diallobé, groupés autour du maître".(Kane, A .C,1961, p.46) Elle était unique, c'est un personnage qui par ses mots introduits les vérités et les voies à suivre. Son portrait introduit une valeur dans la société traditionnelle, mystiques liés à " l'histoire des Diallobé". Elle, était surnommée "La Grande Royale, elle était la sœur du chef de village." L'identité est imprégnée par les réalités et les valeurs. Ces valeurs sont ce à quoi on aspire, ce qu'on cherche à résoudre après une crise, les réalités de l'évolution de la crise, et des faits qui échappent à notre contrôle. L'écrivain Tchèque Zdenek Strmiska a évoqué dans son article dans la revue Sociétés contemporaines N°2, de Juin 1990, sa thèse sur les enjeux des changements sociaux dans les sociétés post-communistes,

Les sociétés de type soviétique ont été perçues depuis longtemps comme des sociétés inertes, où rien ne bouge, où le changement qualitatif des rapports sociaux et des systèmes institutionnels est refoulé, où seuls sont admis les changements de type technologique, tandis que la dynamique sociale se confond avec la répression et la défense contre la répression. Dans leur ensemble, ces sociétés pouvaient apparaître comme d'énormes machines pour la suppression du changement et la reproduction du statu quo. Aussi les idéologies officielles elles-mêmes ont-elles commencé à parler de "sociétés en stagnation". Et pourtant, ces sociétés sont devenues, au cours des derniers mois, le terrain de transformations sociales profondes, voire bouleversantes, qui participent, sans doute, des changements les plus importants qui

se soient produits dans le monde, depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Même ceux qui s'attendaient à des changements majeurs ont été surpris par l'ampleur de leurs enjeux, leur portée et leur rapidité.

Selon l'écrivaine Kazi Tani Nora, des sociologues, anthropologues pensent que "les valeurs sont les enjeux de la reproduction mais aussi du changement social." Dans les romans de l'Après indépendance, la défense des structures traditionnelles se faisait dans le but de pérenniser la tradition africaine. Les traditionnalistes s'appuient sur les valeurs du passé, les partisans de la modernité, eux s'efforcent de renforcer le statut de valeurs à de nouvelles théories, de manière à mieux façonner des découvertes scientifiques et techniques qui mettent en première ligne le progrès social. Dans les deux romans *La Condition humaine* et *Le Sang des masques*, le peuple aspire à une liberté après les crises socio politiques. C'est pour cela que les deux écrivains se sont inspirés de la réalité pour montrer l'envie de se ressourcer dans les valeurs. Ils dépeignent des personnages condamnés à lutter contre certaines réalités qui entravent les valeurs sociétales. Les idées qui s'y découlent sont relatives à la mutation sociale qui va influencer la littérature à travers la liberté, la valeur bourgeoise : qui interdit à l'ouvrier de se mettre en grève, et n'accorde le droit de vote qu'aux seuls citoyens les plus riches. Les allégories de la crise sont perceptibles sur les différents types de personnages liés à une conception idéologique rattachée au social à la politique, à une cause bien déterminée ouvrière, artistique. Ce sont des personnages clé représentatifs qui ont un objectif précis à atteindre comme la révolution, la conservation de la tradition. L'analyse et étude de caractères, idéologie des personnages, dans *La Condition humaine* montre le concept idéologique des communistes, qui est de réussir la Révolution pour changer leur condition. Dans *Le Sang des masques*, le concept idéologique

permet de réfléchir sur la vie, les valeurs humaines, les acquis positifs de la tradition et de la modernité.

3. L'analyse formelle et structurelle des deux œuvres

L'analyse des deux romans sera axée sur les outils d'analyses de textes narratifs : La structure, le rythme du récit, la question du point de vue du narrateur, les discours rapportés et les compléments. Cette analyse formelle va émerveiller le lecteur à partir de l'abondance des figures de styles : proverbes, légendes, maximes oratoires, satires, ironies que prêtent les auteurs aux différents personnages. Puis, l'interprétation des données temporelles, spatiales, tout cela nous conduit à faire une synthèse des points d'analyse thématique et stylistique des textes narratifs de *La Condition humaine* d'André Malraux et du *Sang des masques* de Seydou Badian. L'analyse structurelle nous permet également de ressortir les éléments expressifs de crises dans les deux romans. La présence des discours avec les Dialogues sous forme de monologue intérieur, permettent au lecteur de découvrir le portrait des opprimés qui vont lutter pour l'amélioration de leur condition. Le lecteur parvient à décrypter les caractères des personnages de *La Condition humaine* à travers les paroles, les dialogues et les pensées des personnages principaux comme Kyo, Tchen, Katow, dans ce sens, l'on constate que l'originalité de Malraux est proche de celle de Fiodor Mikhaïlovitch Dostoïevski, dans *Crime et Châtiment* (1866), *Les Démons* (1871) et *Les Frères Karamazov* (1880). L'analyse structurelle pose la problématique de l'émergence de nouvelles techniques narratives de l'expression orale comme les discours directs, indirects des personnages et leurs actions à l'intérieur du récit. De ce fait, l'analyse des textes dans les deux récits est représentative de la peinture de la société au XXème et XXIème siècle, l'histoire réelle embraye sur la fiction, l'imagination des deux auteurs, c'est sous cet angle que le

lecteur donne son point de vue, les critiques, les sociologues, les linguistes s'appuient sur l'étude structurale narrative des théoriciens pour mieux élucider l'analyse structurale des deux romans. La subjectivité, l'omniscience de l'auteur révèle en toute exactitude la présence du narrateur et du destinataire dans l'énoncé. L'auteur peut être le narrateur dans le récit de fiction, c'est-à-dire il peut raconter à l'intérieur de la fiction. La narration est constituée de trois catégories identifiables à travers des termes subjectifs dans le discours du narrateur, il s'agit de la première personne ; troisième personne alignée sur un seul personnage ; et la narration omnisciente. Le discours est : direct, indirect, indirect libre et narrativisé.

3.1. Les Théories narratives

Les théories narratives définissent un récit, une histoire. C'est la manière que le récit s'organise par rapport à l'histoire. Elles étudient la conception idéologique et le rôle du narrateur dans la structure des romans, ce qui est proche de l'aspect analytique de la narration des deux romans cités dans notre projet doctoral *La Condition humaine, Le Sang des masques*. Jakobson Roman propose une théorie de la communication, où le langage se focalise sur trois fonctions importantes : la fonction expressive (expression des sentiments du locuteur) fonction conative (fonction relative au récepteur) fonction phatique (mise en place et maintien de la communication). Benveniste, lui a élaboré la théorie de l'énonciation, une description qu'il fait à partir d'une énonciation. C'est une théorie qui s'inscrit dans une sémantique linguistique tout en donnant une signification à la phrase et un sens à l'énoncé. En parlant des théoriciens, nous pouvons nous référer à la théorie de Ferdinand de Saussure basée sur la notion de langue comme système intérieur indépendant des phénomènes extérieurs comme le temps réel, et même l'utilisation proprement dite de la langue, et comme une espèce de pont entre la réalité et l'esprit humain. Le courant linguistique

de Noam Chomsky complète le structuralisme. La théorie de Chomsky propose d'engendrer la structure profonde grâce à des règles qu'il appelle "règles de réécriture" et "règles d'insertion lexicale", son concept se rapproche des deux auteurs, grâce à des règles transformations. Des linguistes comme Roland Barthes a publié un article intitulé "L'effet de réel " dans l'ouvrage collectif *Littérature et réalité*, qui réunit également des articles de L. Bersani, Ph. Hamon, M. Riffaterre et I. Watt. Dans son article il traite la question du réalisme et de son caractère problématique dans l'histoire littéraire. Son concept se rapproche de toute réflexion sur la fiction, des valeurs du texte littéraire et la manière dont la conscience du spectateur conçoit le message. De ce fait, le recours à la narratologie permet de donner des informations sur la science de la narration, c'est une discipline qui étudie les techniques, les mécanismes internes dans les structures narratives mises en œuvre dans les textes. La narratologie est fondée sur la distinction entre "récit", "histoire" et "narration". Les auteurs Daniel Ferrer, Eric Le Calvez vont réfléchir sur les théories narratives dans leur article numérique sur la Narratologie.

4. Comparaison des deux romans

Cette partie nous permet de déceler de possibles indices de rapprochement et de différence entre les deux œuvres littéraires. La littérature comparée apporte des pistes de réponses à l'anthropologie, à la sociologie, l'histoire, à la politique, à la philosophie. C'est une approche qui consiste à ressortir la convergence, le contraste des textes romanesques. Notre constat est que de Grands théoriciens ont marqué la littérature comparée :

Baldensperger Fernand (1871-1958), chercheur en littérature comparée de grande renommée. En 1921, il fonde avec Paul Hazard la Revue de littérature comparée. Sa contribution à la

connaissance de la littérature et sur l'histoire littéraire est considérable, il écrit *Qu'est-ce que la littérature comparée ?* Préfacé par Jean Adrians. Paris : Pétra, coll. "Littérature comparée" Hazard Paul (1878-1944), en 1921, cofondateur et codirecteur de la Revue de littérature comparée avec Fernand Baldensperger, il devient en 1925 titulaire de la chaire d'histoire des littératures comparées de l'Europe méridionale et de l'Amérique latine au Collège de France.

Van Tieghem Paul (1871-1948), né à Noordpeene le 30 avril 1878 et mort à Paris le 12 avril 1944, il a été un historien et essayiste français, membre de l'Académie française. Il a écrit *La littérature comparée*

Carré Jean-Marie (1887-1958), une des figures de la littérature comparée au sein de l'Université française. Antoni Martí Monterde écrit un article intitulé Jean-Marie Carré et les origines historiques et politiques de l'imagologie comparatiste dans la Revue de littérature comparée 2021/3 (n° 379), pages 297 à 312 Dédéyan Charles (1910-2003), était un romaniste, comparatiste et spécialiste en littérature, d'origine arménienne et de nationalité française. Il publie *Stendhal captivé et captif ou Le mythe de la prison*, Paris 1998.

La théorie de la littérature comparée est considérée comme une étude scientifique de la littérature en tant que phénomène culturel. Francis Claudon et Karen Haddad ont aussi donné une définition de la littérature comparée en distinguant les notions de comparaison et les outils méthodologiques comparatistes. Le titre et le contenu des deux romans montrent la mise en avant des questions qui touchent la condition de l'homme. Les deux œuvres évoquent dans ce sens une blessure qui date du passé. Le lecteur se trouve en face d'une société en pleine ébullition dont les personnages se sont détournés de l'essentiel dans une société qui jadis avait le pouvoir de régler son fonctionnement par les codes, les référents culturels d'une zone géographique citée en Chine et en Afrique. Le rapprochement des deux œuvres se

situent par l'insertion de l'expression orale dans les textes narratifs, une méthode que de nombreux auteurs ont introduit dans leur roman par la suite, André Durand dans son Comptoir littéraire sur *la Condition humaine* d'André Malraux cite que l'utilisation des maximes oratoires est parfois emphatique :

” - Ce qu'un homme a de plus profond est rarement ce par quoi on peut le faire immédiatement agir. ” (Durand A, Comptoir Littéraire sur *La Condition humaine* d'André Malraux p.p.44-45) ;

” - La souffrance ne peut avoir de sens que quand elle ne mène pas à la mort, et elle y mène presque toujours. ” (Durand A, Comptoir Littéraire sur *La Condition humaine* d'André Malraux p.p.49-50)

André Malraux et Seydou Badian sont deux auteurs qui se différencient à travers l'approche analytique de leurs textes narratifs. Le discours que proposent les auteurs cités nous introduit dans une méthodologie qui prend en compte le temps de l'histoire, l'espace géographique, l'énonciation, la description stylistique, thématique et culturelle dans les énoncés des romans cités, le mouvement, les actions des personnages au moment des crises politiques, sociales, littéraires et culturelles.

Conclusion : L'analyse sur les expressions de crises dans *La Condition humaine* et *Le Sang des masques* a permis aux chercheurs, sociologues, linguistes, structuralistes comme Roland Barthes, Lucien Goldman, Noam Chomsky, Ferdinand Saussure de fonctionner leurs théories dans la narration. La plupart des auteurs romanciers se sont référés sur le concept de ces théoriciens. Le rapprochement des deux formes d'écritures apparait comme un moyen efficace pour mieux mener à bien la confrontation structurelle, stylistique et thématique des deux romans cités. L'analyse apparait dans un cadre méthodologique, théorique et conceptuel pour connaître le type de discours et dialogues qui convergent grâce au langage multiforme, Le schéma narratif proposé bascule vers une

innovation d'écriture romanesque qui renforce les idées des deux auteurs. Ce renouvellement de structures romanesques est une volonté pour les deux auteurs de mieux cibler un lecteur nouveau pour véhiculer leur message sur l'existence humaine. André Malraux et Seydou Badian ont un parcours littéraire similaire, ils ont tous deux écrits leurs romans en tenant compte de la condition de l'homme, d'autres écrivains comme Albert Camus, Jean Paul Sartre, Amadou Kourouma, Cheickh Amidou Kane, Amadou Hampâté Ba partagent avec eux les mêmes idéologies dans des mouvements de lutte pour l'amélioration des conditions de vie pour transformer les mentalités et renforcer les capacités intellectuelles face aux conséquences désastreuses de la colonisation, les traces de cette lutte apparaissent dans les deux romans à travers le désarroi, la trahison, le sacrifice, la mort

Références bibliographiques

Malraux A., *La Condition humaine*, Editions Gallimard, 1946, Paris, France ; Prix Goncourt,

Badian S., *Le Sang des masques*, 1976, Editions Robert Laffont Paris, France.

Sous l'Orage suivi de La Mort de Chaka, 1957 Editions Présence Africaine, Paris. France

Les Dirigeants africains face à leurs peuples, 1965, Editions Baldensperger F., *Qu'est-ce que La littérature comparée ?* Pétra, collection "Littérature comparée / Archives", 2014.

Carré J.M., *Jean Marie Carré et les origines historiques et politiques de l'imagologie comparatiste* dans la Revue de littérature comparée 2021/3 (n° 379), p.297 à 312

Kane C.A., *L'Aventure ambiguë*, 1961, Editions Julliard, 207 p. Paris, France

Dédéyan C., *Stendhal captivé et captif* 1998, Éditions Didier, 1998, 141 p, Paris, France.

Duchet C., *La Sociocritique dans l'histoire Littéraire*, Revue d'Histoire littéraire de la France 95e Année, n°6.

- *L'histoire littéraire hier, aujourd'hui et demain, ici et ailleurs* (nov.-déc.1995), p. 179-184 (6 pages), Presses Universitaires de France, collection JSTOR.

- *Pour une sociocritique ou variations sur un incipit*, Littérature, n°1 Littérature, idéologies, société, février 1971. Larousse

Flaubert G., *Madame Bovary*, 1857, Michel Lévy frères, Paris, France.

Goldman L., *La sociologie de la littérature : situation actuelle et problèmes de méthode*, Revue internationale des sciences sociales, XIX/4, 1967, pp. 531-554.

Génevoix M., *Ceux de 14*, Éditions G. Durassié & Cie (édition originale),1949, Paris, France.

Grossman V., *Années de guerre*, éditions autrement, 336 pages, Paris , France.

Hemingway E., *Pour qui sonne le glas (For Whom the Bell Tolls, 1940)*, 306 p., Etats unis. Prix Nobel de Littérature.

L'adieu aux armes (A Farewell to Arms) 1929, 504 p., Etats unis.

Maran R., *Batouala*, 1921, 260 p., Editions Albin Michel, Paris, France

Musset A., *La Confession d'un enfant du siècle*, 1836, Editions La Revue des Deux Mondes, Paris, France.

Steinbeck J., *Tortilla Flat*,1935, 271 p., Editions Covici-Friede, Etats Unis.

Il était une fois une guerre (Once There Was a War) ,1958, 272 p. Etats Unis.

Svetlana A., *La guerre n'a pas un visage de femme*, Prix Nobel de la littérature, 2015,

Wesley B., *Introduction. Relire Claude Duchet. Cinquante ans de sociocritique*. Dans Littérature 2023/1 (N° 209), Armand Colin.

Van Tieghem P., *Littérature Comparée*,1931, 240 p. Librairie Armand Colin, Paris, France.

O'Brien E., *Tu ne tueras point, Girl*, 360 p., Editeur Sabine Wespieser, Prix Femina Spécial 2019 Paris, France.